

## MONTPOLLIN

*Maine-et-Loire, canton de Baugé, arrond. de Saumur, 129 hab.*  
I.S.M.H. 1963

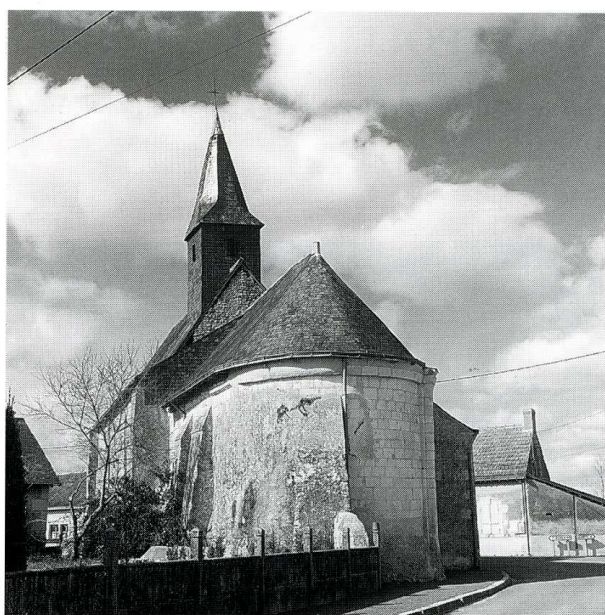


Montpollin (Maine-et-Loire),  
église Saint-Eutrope. Abside vue  
de la nef.

La dédicace à saint Eutrope de l'église paroissiale de Montpollin s'explique par la donation que firent en 1047 Geoffroy Martel et son épouse, la comtesse Agnès, de la terre de la seigneurie de Montpollin à l'abbaye de Notre-Dame de Saintes. Cette dernière y fonda un prieuré. L'église primitive fut reconstruite au cours de la seconde moitié du XI<sup>e</sup> s. et agrandie d'un chœur et d'une travée d'avant-chœur au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. L'édifice possède de petites dimensions : 16,50 m de long avec une largeur de 8 m pour la nef. L'abside montre encore le bel appareil de pierres de taille de tuffeau régulièrement assisé, les autres murs ayant été enduits postérieurement. L'église de Montpollin comprend une nef unique rectangulaire couverte d'un lambris. Au-delà de l'arc triomphal brisé se développent la travée d'avant-chœur également



1



2

Montpollin (Maine-et-Loire),  
église Saint-Eutrope.

1. Façade occidentale et façade  
sud.

2. Chevet.

dotée d'un lambris puis l'abside voûtée en cul-de-four. Il n'existait pas à l'origine de clocher ; l'actuel, de plan carré et charpenté à petite flèche polygonale, appartient à l'époque classique. La nef a conservé sa volumétrie romane et ses petites ouvertures placées très haut, à l'exception de la baie de la première travée de la nef percée dans le mur sud dont le profil est en arc brisé. La façade occidentale, précédée d'un indigent porche en appentis du XIX<sup>e</sup> s., est épaulée de contreforts d'angle. La travée d'avant-chœur du début du XII<sup>e</sup> s., d'une largeur de 4 m, est éclairée au sud par deux baies. Du côté nord est venue se greffer à l'époque classique la chapelle seigneuriale de la famille de Sancé. Les murs de l'avant-chœur sont décorés par les éléments d'une arcature retombant sur des colonnes engagées par l'intermédiaire de chapiteaux. Au sud-ouest, un chapiteau assez massif, à corbeille à chanfrein concave développant un motif de palmettes très stylisées, bordées de perles, appartient à un type encore archaïsant. L'abside est également pourvue d'une arcature, les trois arcs médians étant aveugles, les deux latéraux percés d'une baie à ébrasement orné d'un décor peint. Le badigeon recouvrant les parois de l'église laisse deviner différents décors : croix de consécration, armoiries. Parmi les quatre chapiteaux du chœur, deux sont sculptés, celui au sud, historié, représente de très curieux personnages agenouillés. Au nord, le chapiteau développe un entrelacs de serpents. La sculpture de ces chapiteaux peut être datée du XII<sup>e</sup> siècle. Pour les travaux de restauration de la couverture et de la charpente du clocher ainsi que du chœur, la Sauvegarde de l'Art Français a octroyé une subvention de 30 000 F en 1995.

J. Mallet, *L'art roman de l'ancien Anjou*, Paris, 1984, p. 226.

Célestin Port, *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, revu et mis à jour, t. II, Angers, 1978, p. 465.

*Images du Patrimoine. Canton de Baugé*, ministère de la Culture, Inventaire Général, 1987, p. 49.  
Dossier de protection Monument Historique, ministère de la Culture.

P.-X. H.